

Pour faire un don, veuillez vous adresser à la Fondation de CAMH :
Tél. : 416 979-6909

Courriel : foundation@camh.net

www.camh.net

Available in English



Centre for Addiction and Mental Health
Centre de toxicomanie et de santé mentale

Un Centre collaborateur de l'Organisation panaméricaine de la santé
et de l'Organisation mondiale de la Santé

Affilié à part entière à l'Université de Toronto

COMMENT NOUS JOINDRE

Bureau administratif
901, rue King Ouest
Toronto (Ontario)
M5V 3H5

Standard téléphonique principal de CAMH
(pour tous les emplacements)
416 535-8501
Site Web : www.camh.net

EMPLACEMENTS

Emplacement de la rue College
250, rue College
Toronto (Ontario)
M5T 1R8
Service d'urgence
416 535-8501, poste 6885

Emplacement de la rue Russell
33, rue Russell
Toronto (Ontario)
M5S 2S1

Emplacement de la rue Queen
1001, rue Queen Ouest
Toronto (Ontario)
M6J 1H4

BUREAUX COMMUNAUTAIRES

Hamilton
905 525-1250

Kingston
613 546-4266

London
519 858-5110

Ottawa
613 569-6024

Sault Ste. Marie
705 566-2226

Sudbury
705 675-1195

Toronto
416 535-8501, poste 6028

Windsor
519 251-0500

BUREAUX CLINIQUES SATELLITES

Service aux Autochtones de CAMH
393, rue King Est
Toronto (Ontario)
416 535-8501, poste 7657

Archway
1451, rue Queen Ouest
Toronto (Ontario)
416 535-8501, poste 7500

CARE, VENTURES ET INTERACT
Clinique de la rue Richmond
862, rue Richmond Ouest
Bureau 200
Toronto (Ontario)
416 535-8501, poste 2606

Central Link
393, rue King Est
Toronto (Ontario)
416 535-8501, poste 7670

Service de ressources sur le double diagnostic
501, rue Queen Ouest
Toronto (Ontario)
416 535-8501, poste 7800

Service de double diagnostic – Peel
30, avenue Eglinton Ouest
Bureau 801
Mississauga (Ontario)
416 535-8501, poste 7704

Équipe clinique d'évaluation initiale (FACT) – Peel
30, avenue Eglinton Ouest
Bureau 801
Mississauga (Ontario)
416 535-8501, poste 7700

Évaluation, triage et soutien centralisé (CATS)
Clinique Lakeshore
3170, boulevard Lakeshore Ouest
Bureau 201
Toronto (Ontario)
416 535-8501, poste 7233

LEARN
1709, avenue St. Clair Ouest
Toronto (Ontario)
416 535-8501, poste 7300

PACE (ÉPIC) – Centre/Est
33, rue Russell
2^e étage, bureau 2043-1
Toronto (Ontario)
416 535-8501, poste 3448

PACE (ÉPIC) – Peel
30, avenue Eglinton Ouest
Bureau 801
Mississauga (Ontario)
416 535-8501, poste 7716

PACE (ÉPIC) – Ouest
3170, boulevard Lakeshore Ouest
Bureau 202
Toronto (Ontario)
416 535-8501, poste 7206

Clinique de la mémoire
33, rue Russell
2^e étage, bureau 2043-1
416 535-8501, poste 3448

Clinique de la dépendance à la nicotine
175, rue College
Toronto (Ontario)
416 535-8501, poste 7400

Clinique PRIME
252, rue College
Toronto (Ontario)
416 260-4188

Programme sur les traumatismes psychologiques
455, avenue Spadina
Bureau 200
Toronto (Ontario)
416 260-4147

Spectrum
658, avenue Danforth
Bureau 402
Toronto (Ontario)
416 535-8501, poste 7450



Centre for Addiction and Mental Health
Centre de toxicomanie et de santé mentale

Avancer notre vision

RAPPORT ANNUEL DE CAMH À L'INTENTION DE LA COLLECTIVITÉ 2008–2009

Dirigeants de CAMH	1 Message du président du conseil et du président	2 Avancer un nouveau modèle de traitement de la schizophrénie	4 Fournir des services cliniques de pointe	6 Double diagnostic	7 Tournant dans la recherche sur la toxicomanie et la santé mentale	8 Percées et découvertes	10 Insécurité économique : Récession et dépression	12 Avancer les services de toxicomanie et de santé mentale	14 Intégrer CAMH à la collectivité	16 Tournant dans la diversité, le respect et l'équité en santé	18 Excellence en éducation	20 Milieu de travail sain pour des soins de qualité	22 Bâtir un nouveau type de quartier	24 Aperçu des finances	24 CAMH en chiffres
--------------------	---	---	--	-------------------------------	---	------------------------------------	--	--	--	--	--------------------------------------	---	--	----------------------------------	-------------------------------

NOTRE MISSION

Améliorer la vie des personnes qui sont aux prises avec des problèmes de toxicomanie et de santé mentale et faire la promotion de la santé en Ontario et au-delà de la province.

NOTRE VISION

Des communautés fortes et en bonne santé, dans lesquelles les personnes ayant des problèmes de toxicomanie et de santé mentale peuvent accéder à des services adéquats et efficaces et mener une vie à part entière.

CONSEIL D'ADMINISTRATION au 31 mars 2009

MEMBRES ÉLUS

Paul Beeston
Président

T. Daniel Burns
Vice-président

D^r Paul E. Garfinkel
Président-directeur général et secrétaire général

MEMBRES ORDINAIRES

Gordon Bell
John Bowcott
Helen Burstyn
Mary Anne Chambers
Raymond Cheng
Theresa Claxton
Jim Griffiths
Pam Jolliffe
Tom MacMillan
Andrew Murie
Brian Parris
Shekhar Prasad
Bud Purves
Anne Ramsay
Pat Sanagan

MEMBRES NOMMÉS D'OFFICE

D^r Paul E. Garfinkel
Président-directeur général

John Hunkin
Président, conseil d'administration, Fondation de CAMH

D^r David Mamo
Président, Association du personnel médical

D^r Benoit H. Mulsant
Médecin-chef et directeur des soins cliniques, Programme de santé mentale gériatrique

D^r Donald Wasylenko
Président, département de psychiatrie, Université de Toronto

HAUTE DIRECTION

D^r Paul E. Garfinkel
Président-directeur général

Dev Chopra
Vice-président à la direction, Services généraux et réaménagement

David Cunic
Vice-président, réaménagement

Gail Czukar
Vice-présidente à la direction, Politiques, éducation et promotion de la santé

Darrell Gregersen
Président-directeur général, Fondation de CAMH

D^r Rohan Ganguli
Vice-président à la direction, Programmes

Dean Martin
Vice-président, Finances et services de soutien, et directeur des finances

Mary McKeen
Vice-présidente, gestion de l'information, chef des services d'information et chef de la protection de la vie privée

D^r Benoit H. Mulsant
Médecin-chef et directeur des soins cliniques, Programme de santé mentale gériatrique

Susan Pigott
Vice-présidente, Communications et mobilisation communautaire

D^r Bruce Pollock
Vice-président, Recherche

Eric Preston
Vice-président, Ressources humaines et développement organisationnel

Judith Tompkins
Chef, Soins infirmiers et services professionnels, et vice-présidente à la direction, Programmes



(DE G. À DR.) Paul Beeston, président du conseil d'administration, et le D^r Paul E. Garfinkel, président-directeur général de CAMH

Loi sur la divulgation des traitements dans le secteur public

En tant qu'hôpital subventionné par les deniers publics, CAMH est tenu, en vertu de la *Loi sur la divulgation des traitements dans le secteur public*, de publier les nom, poste et salaire des employés dont le traitement annuel est de 100 000 \$ ou plus. Ces renseignements sont affichés sur le site Web suivant : www.fin.gov.on.ca/french/publications/salarydisclosure/2009/

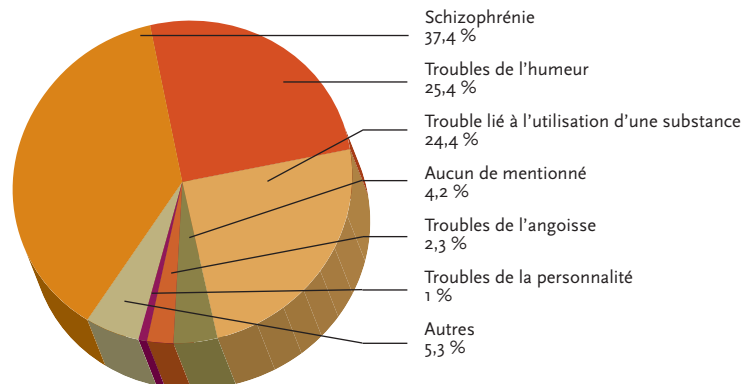
Centre collaborateur en santé mentale et en toxicomanie OPS/OMS

CAMH en est à son deuxième mandat de quatre ans en tant que Centre collaborateur de l'Organisation panaméricaine de la santé et de l'Organisation mondiale de la Santé dans les domaines de la santé mentale et de la toxicomanie.



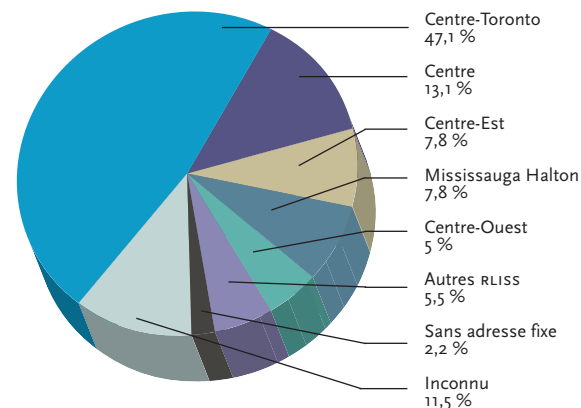
Centre for Addiction and Mental Health
Centre de toxicomanie et de santé mentale

DIAGNOSTICS PRIMAIRES CHEZ LES PATIENTS HOSPITALISÉS



REMARQUE : L'an dernier, on a posé plus d'un diagnostic chez près de 50 % des clients. On a posé deux diagnostics chez environ 27 % des clients et trois diagnostics chez 19 % des clients.

RÉPARTITION DES CLIENTS SELON LE RÉSEAU LOCAL D'INTÉGRATION DES SERVICES DE SANTÉ (RLISS), 2008–2009



PERSONNEL ET RECHERCHE

Personnel de CAMH

2 877

Subventions et contrats de recherche

262

Médecins de CAMH

387

Montant des subventions et des contrats de recherche

39 987 781 \$

BÉNÉVOLES

Bénévoles (approximativement, par trimestre)

753

Heures données par les bénévoles

171 101

DONATEURS

Donateurs

6 107

Montant des dons

11 006 268 \$

INFORMATION, ÉDUCATION ET SERVICES SPIRITUELS

Appels reçus par le Centre de renseignements McLaughlin de CAMH

29 006

Consultations du site Web de CAMH

3 725 772

Personnes ayant pris part à l'éducation professionnelle, à la formation et aux cours de perfectionnement

21 158

Services multiconfessionnels réguliers

478

Tournant dans les services de toxicomanie et de santé mentale

MESSAGE DU PRÉSIDENT DU CONSEIL ET DU PRÉSIDENT

Dans son livre à succès publié en 2002, Malcolm Gladwell présente la notion d'un « point de bascule », c'est-à-dire un moment où la population commence à prendre conscience d'une idée ou d'un enjeu social. Cela décrit bien où nous en sommes dans la progression des questions liées à la toxicomanie et à la santé mentale au sein de la société.

Onze ans après la création de CAMH, notre vision intégrative est reconnue dans un grand nombre de milieux. Elle repose sur le regroupement des services de toxicomanie et de santé mentale dans le but de faire progresser les soins cliniques spécialisés, la recherche multidisciplinaire et les activités d'éducation, d'élaboration de politiques et de promotion de la santé réalisées à la grandeur de la province. Nous sommes à un tournant, en voie de transformer un grand nombre de secteurs.

Un des événements marquants décrits dans le *Rapport annuel à l'intention de la collectivité* de cette année, dont la présentation a été remaniée et adaptée pour le Web, est la subvention de 15 millions de dollars accordée en 2008 par la Fondation canadienne pour l'innovation. Cette subvention historique servira à financer des travaux de recherche sur une démarche intégrée de transformation des soins. L'octroi de nouveaux fonds à des programmes spécialisés de traitement de la toxicomanie s'adressant aux Autochtones en milieu urbain témoigne lui aussi des progrès réalisés en matière de prestation de soins adaptés aux différences culturelles. Dans les pages qui suivent, vous prendrez connaissance des avancées à l'échelle nationale dans les domaines du double diagnostic et des services de santé mentale pour les personnes sans abri ; des questions liées à l'économie et à la santé mentale au travail ; et des démarches plus englobantes en matière de traitement de la schizophrénie.

Le Plan stratégique de CAMH nous permettra d'orienter nos efforts au cours des prochaines années, qui s'annoncent difficiles. Il a été mis à jour

récemment et nous aidera à avancer jusqu'en 2012. En outre, à l'issue d'un ambitieux processus de consultation des intervenants, nous avons peaufiné nos Orientations stratégiques et décidé de mettre l'accent sur cinq points :

1. Améliorer la spécialisation clinique et transformer les soins ;
2. Créer un climat propice à la découverte, à l'innovation et à l'échange de connaissances ;
3. Accroître la capacité du système ;
4. Développer nos ressources et en accroître la portée ;
5. Créer un milieu de travail sain pour notre personnel.

L'Initiative de gestion des soins primaires mise en œuvre par CAMH repose sur ces nouvelles orientations. Un grand nombre de professionnels ontariens qui fournissent des soins de santé aux familles ne sont pas en mesure de traiter les personnes ayant des problèmes de toxicomanie et de santé mentale. Parallèlement, un grand nombre de nos clients et d'autres personnes aux prises avec ces problèmes n'ont pas accès aux soins primaires. Les efforts que nous déployons afin de régler les deux volets de cette question témoignent de la façon dont CAMH établit des liens avec les particuliers et les met en contact avec le système.

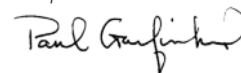
Fondamentalement, un point de bascule est un début, un point où un changement gagne du terrain. Le *Rapport annuel à l'intention de la collectivité* de cette année est le dernier rapport que nous présentons à titre de président du conseil et de président respectivement. Nous sommes heureux de constater que CAMH se tourne vers l'avenir et est prêt à accélérer ses progrès pour servir les milliers d'Ontariens et de Canadiens aux prises avec des problèmes de toxicomanie et de santé mentale.

Le président du conseil d'administration,



Paul Beeston

Le président-directeur général,



Paul E. Garfinkel, MD, FRCPC

Avancer un nouveau modèle de traitement de la schizophrénie

www.camh.net/rapportannuel20082009 ➤

Cette année, le Programme de traitement de la schizophrénie offert par CAMH a adopté un modèle de soins axé sur le mieux-être et les moyens permettant au client de prendre en charge son rétablissement. De plus, dans le cadre de ce programme, on a lancé plusieurs initiatives progressistes afin d'améliorer la santé et la qualité de vie des clients qui vivent avec cette grave maladie.

Des utilisateurs de services de toxicomanie et de santé mentale ayant reçu une formation spéciale se sont joints à notre équipe de traitement de la schizophrénie et lui ont fait bénéficier de leur expérience personnelle. Ces personnes jouent un rôle non traditionnel unique en son genre. Elles établissent des rapports personnels avec les clients et aident ces derniers à parler à l'équipe interprofessionnelle de leurs objectifs, de leur rétablissement et des défis qu'ils doivent relever. En faisant valoir les droits des clients, en déterminant les forces de ces derniers et en les mettant en contact avec les ressources communautaires, ces utilisateurs améliorent le rétablissement et la pratique axée sur le client et favorisent l'adoption d'une démarche globale en matière de santé.

George Mihalakokos, un des utilisateurs faisant partie de l'équipe de traitement de CAMH, résume la situation ainsi : « Nous sommes un exemple de ce

que le rétablissement peut donner ».

Les anciens antipsychotiques peuvent causer des troubles moteurs pénibles et un grand nombre de nouveaux médicaments utilisés pour le traitement de la schizophrénie peuvent causer le diabète et une prise de poids importante, ce qui peut réduire la durée de vie. Dans le cadre du Programme de traitement de la schizophrénie, on a lancé **une initiative de mieux-être** afin de régler ces questions en adoptant une démarche globale en matière de santé. Ainsi, on surveille le bien-être physique des clients, on met l'accent sur la promotion de la santé et les services de soutien et on dispense des soins spécialisés aux personnes ayant à la fois un trouble psychotique et un problème grave lié à l'utilisation d'une substance.

Les recherches effectuées à CAMH sur les thérapies complémentaires s'adressant aux clients aux prises avec la schizophrénie sont très prometteuses. Récemment, on a commencé à utiliser la thérapie cognitivo-comportementale pour les clients qui vivent une psychose. Ensemble, le client et le thérapeute étudient les pensées déformées et les comportements qui en découlent afin d'améliorer les techniques d'adaptation et de réduire la détresse liée aux symptômes psychotiques. **Un Programme**

d'intervention précoce pour les jeunes qui vivent un premier épisode psychotique est un autre élément efficace des programmes cliniques de CAMH. Par ailleurs, on prévoit que le nombre d'adultes aux prises avec la schizophrénie doublera au cours des 20 prochaines années. C'est pourquoi, dans le cadre du **Programme de santé mentale gériatrique** de CAMH, on effectue des recherches sur plusieurs fronts. Nous offrons le seul programme cognitivo-comportemental d'acquisition d'aptitudes sociales au Canada, qui améliore le fonctionnement des personnes âgées aux prises avec la schizophrénie à début tardif sans avoir recours aux médicaments. On offre également une nouvelle thérapie non invasive faisant appel à la stimulation magnétique trans-crânienne répétitive (SMTr) aux personnes âgées aux prises avec la dépression ou la schizophrénie à début tardif (voir à la page 5).

Lors de la première étude neurochimique effectuée à l'aide de la tomographie par émission de positons (TEP) auprès de personnes âgées ayant la schizophrénie, le Dr David Mamo, de CAMH, et ses collègues ont constaté que ces personnes éprouvent des effets secondaires neurologiques dans le cerveau attribuables aux antipsychotiques à un niveau de liaison allostérique inférieur à celui des patients plus jeunes. Il faut déterminer sans tarder **la plus faible dose d'antipsychotique** qui

permet de maintenir le mieux-être des personnes âgées tout en réduisant le plus possible les risques d'effets indésirables. Les prochaines recherches du Dr Mamo viseront cet objectif important.

Il peut être difficile de trouver des soins adéquats dans la collectivité pour les personnes âgées aux prises avec des problèmes de santé mentale graves comme la schizophrénie. Cette année, CAMH s'est associé à LOFT Community Services afin de réaliser un **projet de logements de transition**. Dans le cadre de ce projet, des spécialistes de CAMH fournissent les soutiens supplémentaires dont ont besoin un certain nombre des patients de CAMH recevant des soins psychogériatriques pour vivre dans la collectivité. Ce projet permettra à CAMH de traiter un plus grand nombre de clients.



Mettre l'accent sur les forces



et le mieux-être des clients





Le D^r Bruce Ballon du Service de formation clinique pour adolescents (ACES) sur le jeu problématique, les jeux de hasard et d'argent et l'utilisation d'Internet

Fournir des services cliniques de pointe

www.camh.net/rapportannuel20082009 ➡

Comme notre compréhension des problèmes complexes de toxicomanie et de santé mentale évolue rapidement, nous améliorons constamment nos programmes de traitement afin de les aligner sur les meilleures pratiques les plus récentes.

Au cours de la dernière année, le public a prêté davantage attention à la dépendance à Internet et à d'autres aspects troublants de la culture des jeunes et du cyberspace. CAMH est le seul hôpital au Canada ayant mis en œuvre un programme spécialisé axé sur une approche holistique répondant aux besoins uniques des enfants et des jeunes à risque en raison de l'évolution rapide de la vie moderne. Selon le Dr Bruce Ballon du **Service de formation clinique pour adolescents (ACES) sur le jeu problématique, les jeux de hasard et d'argent et l'utilisation d'Internet**, certains jeunes éprouvent des problèmes liés à l'utilisation d'Internet et aux jeux de hasard et d'argent offerts en ligne parce qu'ils se servent d'Internet pour composer avec des problèmes de santé mentale. La technologie n'est sans doute pas la cause des problèmes, mais son utilisation fait ressortir les problèmes sous-jacents et influe sur les circonstances propres au jeune. Le programme ACES est un programme innovateur de CAMH qui aide à identifier les jeunes aux prises avec cette cyberdépendance et ceux qui sont à risque. Il fournit un traitement global adapté aux circonstances de l'adolescent.

Le partenariat qu'a formé CAMH avec MindCare Centres of Canada afin de fournir gratuitement aux clients de CAMH une thérapie faisant appel à la **stimulation magnétique transcrânienne répétitive (SMTr)** est un autre exemple d'innovation ayant eu une incidence sur la vie de clients cette année. Cette forme de stimulation non invasive du cerveau, qui n'est pas couverte par le régime provincial d'assurance-santé, soulage les symptômes de la dépression en envoyant des pulsations électromagnétiques à des points précis du cerveau. Le Dr Jeff Daskalakis, qui travaille à CAMH, est un pionnier de la recherche sur la SMTr. Il a démontré que ce type de stimulation est un moyen efficace de traiter la dépression chez un grand nombre de personnes qui ne tolèrent pas les antidépresseurs ou chez qui ces médicaments n'ont pas d'effet.

La thérapie cognitive de la pleine conscience (TCPC) est un autre mode de traitement sophistiqué de la dépression. Elle a été mise au point à CAMH par le Dr Zindel Segal (*photo à la page 11*). La TCPC allie des éléments de la thérapie cognitivo-comportementale à la méditation par la pleine conscience. Elle permet aux clients de détecter leurs « déclencheurs » plus rapidement et vise à prévenir la réapparition de la dépression chez les personnes en cours de rétablissement. Cette thérapie a attiré l'attention des médias du monde entier cette année.



Le Dr Jeff Daskalakis explique sa thérapie novatrice faisant appel à la SMTr lors de l'émission CTN News.

Le Dr Segal effectue actuellement un essai clinique pour déterminer si la TCPC est aussi efficace pour prévenir la réapparition de la dépression que le sont les antidépresseurs.

Parmi les autres services cliniques de pointe, citons ceux de **l'Unité des femmes hospitalisées**. Cette unité de CAMH fournit des soins sensibles aux besoins des survivantes de mauvais traitements ou de traumatismes chez qui on a diagnostiqué un trouble de l'humeur selon le modèle du « sanctuaire ». Mentionnons également notre **Service multilingue du jeu problématique**, issu d'un partenariat réunissant CAMH, COSTI Immigrant Services et divers organismes communautaires. Il a été étoffé récemment afin de fournir, partout en Ontario, des services liés au jeu problématique qui sont adaptés aux différences culturelles et dispensés en 17 langues.

Double diagnostic — De nouveaux services pour une population difficile à traiter

www.camh.net/rapportannuel20082009 ➤

Imaginez qu'on a diagnostiqué un problème de santé mentale chez un membre de votre famille, par exemple, une dépression, un trouble bipolaire ou la schizophrénie. Imaginez ensuite que cette personne a aussi un trouble du développement comme le syndrome de Down, l'ensemble des troubles causés par l'alcoolisation fœtale, l'autisme ou peut-être un traumatisme crânien survenu à son enfance. C'est la réalité avec laquelle doivent composer les personnes chez qui on a posé un double diagnostic, l'ensemble de troubles le plus courant et le plus dévastateur dont vous n'avez sans doute jamais entendu parler.



Selon les experts, entre 38 et 50 % des personnes ayant un trouble du développement éprouveront un problème de santé mentale au cours de leur vie. Les personnes qui subissent les effets combinés de deux des problèmes de santé faisant l'objet du plus grand nombre de préjugés au sein de notre société doivent donc surmonter un double obstacle. Leur situation est méconnue du public depuis trop longtemps.

Cette année, Susan Morris, directrice, Soins cliniques, du Programme de double diagnostic de CAMH a dirigé la création d'une **coalition nationale sur le double diagnostic**, qui réunit des personnes chez qui on a posé un double diagnostic, des membres de leur famille et des fournisseurs de services. La coalition déploiera des efforts pour que l'on réponde aux besoins de cette population de façon plus humaine en les incluant dans la prochaine stratégie canadienne sur la santé mentale. Des centaines de personnes se sont jointes à la coalition dès sa création, ce qui indique que le double diagnostic est devenu une question d'actualité.

Le Programme de double diagnostic de CAMH, qui sert jusqu'à 300 personnes par année, a pour but de favoriser le rétablissement des clients afin qu'ils puissent réintégrer leur famille ou leur collectivité. Les personnes chez qui on a posé un double

diagnostic ont généralement des symptômes graves et complexes, sont en mauvaise santé et ont de la difficulté à communiquer verbalement. Certaines expriment leurs émotions de façon agressive ou en se faisant du mal. Les recherches indiquent qu'entre 10 et 15 % des Canadiens qui sont sans abri ou qui n'ont pas un logement adéquat ont fait l'objet d'un double diagnostic.

La D^{re} Yona Lunskey, chercheuse à CAMH, étudie le recours aux services d'urgence des hôpitaux par les adultes ayant un trouble du développement lors d'une crise psychiatrique, ainsi que l'expérience que vivent les familles en crise. Plus de 30 organismes communautaires de Toronto, de la région de Peel et de Kingston participent à ces recherches, qui serviront à élaborer une politique sur la façon de servir les personnes faisant partie de cette population vulnérable afin de mieux répondre à leurs besoins en matière de santé mentale.

Le double diagnostic est une question qui passe sous silence depuis trop longtemps. Les changements survenus cette année s'expliquent par le fait que les clients, les familles et les fournisseurs de services ont maintenant accès à un organisme national où ils pourront se faire entendre.

Tournant dans la recherche sur la toxicomanie et la santé mentale

www.camh.net/rapportannuel20082009 



(DE G. À DR.) La doyenne de la médecine à l'Université de Toronto, la D^{re} Catherine Whiteside ; le médecin-chef de CAMH, le D^r Benoit Mulsant ; le vice-président, Recherche, à CAMH, le D^r Bruce Pollock ; le député fédéral et secrétaire parlementaire du ministre de l'Industrie du Canada, le D^r Colin Carrie ; le président-directeur général de la FCI, le D^r Eliot Phillipson ; et le président-directeur général de CAMH, le D^r Paul Garfinkel

L'octroi, par la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI), d'une subvention historique de 15 millions de dollars pour la réalisation de travaux de recherche à CAMH constitue un tournant pour la recherche, car ces fonds nous aideront à comprendre, à traiter et à prévenir la toxicomanie et les maladies mentales.

Cette aide financière, qui provient du Fonds des hôpitaux de recherche – Projets institutionnels à grande échelle de la FCI, constitue la plus importante subvention jamais reçue par CAMH. En y ajoutant les dons faits à la Fondation de CAMH, cette subvention nous permet d'entreprendre un projet de recherche de 38 millions de dollars ayant pour but de transformer des vies. Le projet porte sur six domaines de recherche : la schizophrénie, les troubles de l'humeur, la toxicomanie, la santé communautaire et l'échange de connaissances, la neuroimagerie, ainsi que la pharmacogénétique et la neuroscience.

Ce projet novateur vise notamment à :

- optimiser les traitements pour l'ensemble des troubles de toxicomanie et de santé mentale, particulièrement en mettant au point des traitements personnalisés fondés sur les caractéristiques moléculaires et génétiques du client ;
- utiliser les découvertes pour améliorer les pratiques cliniques ainsi que les stratégies de prévention et d'intervention ;
- collaborer avec les groupes insuffisamment desservis et qui n'ont pas été étudiés en profondeur comme les Premières nations, les populations des régions éloignées, les travailleurs, les femmes, les personnes âgées, les adolescents et les enfants ;
- réduire les coûts des services de santé et alléger le fardeau social découlant des problèmes de toxicomanie et de santé mentale, tout en créant des possibilités de commercialisation et des emplois spécialisés.

Percées et découvertes

www.camh.net/rapportannuel20082009 ➡

Le **D^r Arturas Petronis**, chercheur à CAMH et chef du Laboratoire Krembil de recherche en épigénèse de la famille, a fait progresser le domaine révolutionnaire de l'épigénèse cette année en réalisant une étude importante sur les jumeaux. Les résultats de cette étude appuient la récente découverte selon laquelle l'ADN n'est peut-être pas le seul mode de transmission des caractéristiques biologiques. L'épigénèse, soit l'application de la biologie moléculaire pour étudier les substances qui « recouvrent » et contrôlent les gènes, pourrait également expliquer certains traits physiques et certaines maladies héréditaires, par exemple les cas où une personne est aux prises avec une maladie comme la schizophrénie alors que son jumeau identique y échappe.



Le D^r John Vincent



Le D^r Kwame McKenzie



La D^{re} Paula Goering



Le D^r Arturas Petronis



Le D^r Jürgen Rehm



Le D^r Jeffrey Meyer

Sous la direction de la **D^{re} Paula Goering**, chercheuse à CAMH, on réalise un projet pilote dans cinq villes afin de trouver des moyens d'aider le nombre croissant des personnes sans abri ayant une maladie mentale. Ce projet s'inscrit dans le cadre de l'initiative de recherche sur l'itinérance, à laquelle la Commission de la santé mentale du Canada a affecté 110 millions de dollars.

« Aucun projet du genre n'a été effectué dans le domaine de la santé mentale », a déclaré la D^{re} Goering. Il permettra aux chercheurs et aux organismes communautaires d'unir leurs efforts afin de fournir des logements et des services de soutien et de déterminer l'incidence de l'initiative.

Le **D^r Kwame McKenzie**, **Kwasi Kafele** et le **D^r Ted Loh**, de CAMH, dirigent une consultation nationale pour le compte de la Commission de la santé mentale afin d'étudier les effets de l'évolution démographique sur le système de santé mentale canadien. Le groupe de travail formé à cette fin tient des consultations sur Internet et organise des forums régionaux dans plusieurs localités du Canada.

Une équipe dirigée par le **D^r John Vincent** a découvert un gène qui joue un rôle dans la formation d'un handicap intellectuel caractérisé par une déficience mentale et la rétinite pigmentaire, un trouble de la vue. Cette découverte scientifique nous permettra de mieux comprendre les processus biologiques et de développement qui jouent un rôle dans le développement du cerveau et pourrait nous aider à trouver des moyens de diagnostiquer et de traiter les handicaps intellectuels.

Des scientifiques de CAMH ont fait d'autres progrès considérables qui nous permettront de mieux comprendre les facteurs de risque et les coûts associés à la consommation d'alcool. Le **D^r Jürgen Rehm** s'est distingué sur la scène nationale en publiant une étude novatrice intitulée *Coûts évitables liés à l'abus d'alcool au Canada*. Selon cette étude, la mise en œuvre de six stratégies ciblées permettrait de sauver 800 vies par année (l'équivalent de près de 26 000 années de vie perdues en raison de décès prématurés), de retrancher 88 000 journées d'hospitalisation dans les unités de soins actifs et d'épargner 1 milliard de dollars. L'étude, qui démontre que les coûts directs des soins de santé liés à l'abus d'alcool surpassent ceux liés au cancer, est la première estimation systématique des coûts évitables liés à l'abus d'alcool effectuée au Canada et la première étude du genre au monde.

Une autre étude, dirigée par le D^r Rehm et des scientifiques allemands, a déterminé que l'acétaldéhyde, un composé produit par la décomposition de l'alcool dans l'organisme, est à l'origine des qualités cancérigènes de l'alcool dans le cas des cancers de la tête et du cou.

La **D^{re} Samantha Wells**, chercheuse à CAMH, a mené une étude qui attire l'attention sur le phénomène qui consiste à boire de grandes quantités d'alcool avant de sortir avec des amis, qui pourrait accroître les comportements à risque chez les jeunes.

Selon de nouvelles données provenant du **Rapport sur la santé mentale et le bien-être** préparé à partir

des résultats du **Sondage sur la consommation de drogues et la santé des élèves de l'Ontario** (SCDSEO 2007), publié par CAMH l'an dernier, environ 7 % des élèves de la 7^e à la 12^e année ont déclaré s'être livrés à une activité qu'ils jugent excitante appelée le jeu du foulard, qui consiste à s'asphyxier délibérément ou à se faire asphyxier par une autre personne pour éprouver un état d'extase.

Dans l'ensemble, le rapport révèle un taux stable mais élevé de détresse psychologique chez les jeunes de l'Ontario. En effet, 31 % des élèves ont déclaré avoir des symptômes de dépression, d'angoisse ou de dysfonction sociale. De plus, environ 21 % des élèves ont consulté un professionnel de la santé mentale au moins une fois au cours de l'année précédente. Il s'agit d'une augmentation considérable par rapport au pourcentage enregistré en 2005 (12 %).

Lors de la première étude du genre portant sur le cerveau des êtres vivants, le **D^r Jeffrey Meyer** et ses collègues ont découvert que les niveaux de transporteur de la sérotonine dans le cerveau (une protéine qui élimine la sérotonine, un composé chimique) étaient plus élevés en hiver qu'en été. Cette découverte nous aidera à comprendre les variations d'humeur saisonnières chez les personnes en santé, la vulnérabilité au trouble affectif saisonnier (TAS) et le lien qui existe entre l'exposition à la lumière et l'humeur. En outre, les travaux du **D^r James Kennedy** et du **D^r Robert Levitan**, scientifiques à CAMH, nous aident considérablement à comprendre les causes sous-jacentes et les effets du TAS et à mettre au point de nouveaux traitements.



(DE G. À DR.) La D^{re} Eilenna Denisoff et la D^{re} Katy Kamkar, du Programme stress et santé au travail de CAMH

Insécurité économique et santé mentale : Récession et dépression

www.camh.net/rapportannuel20082009 ➔

Comme on prévoit que les bouleversements économiques actuels aggraveront les problèmes de santé mentale comme les troubles de l'anxiété et de l'humeur, l'expertise de CAMH est très recherchée. Nos cliniciens, chercheurs, promoteurs de la santé et éducateurs sont prêts à apporter leur contribution afin d'atténuer les effets, sur la santé mentale, de la pire récession depuis des décennies. Des médias du monde entier leur demandent de fournir des conseils d'experts sur des questions liées au travail, au stress et à la santé mentale, particulièrement dans le contexte de la situation économique.

Le **Programme sur les traumatismes psychologiques** de CAMH et le **Programme stress et santé au travail** de CAMH font appel à des démarches multidisciplinaires spécialisées pour répondre aux besoins en matière de santé mentale des travailleurs blessés. En plus de fournir de nombreux services d'évaluation psychiatrique et psychologique, de traitement et de gestion des limitations personnelles, les responsables de ces programmes collaborent avec les employeurs pour promouvoir et maintenir une bonne santé mentale et lutter contre les préjugés au travail.

« Certaines personnes qui éprouvent un stress supplémentaire, quelle qu'en soit la cause, ne peuvent s'y adapter », a déclaré la D^{re} Eilenna Denisoff, chef du traitement au sein du Programme stress et santé au travail. « Nous savons que, dans bien des cas, une hausse du stress précède une maladie grave comme des épisodes d'anxiété, de dépression et même de psychose. »

La D^{re} Carolyn Dewa, économiste de la santé, titulaire d'une chaire de recherche et chef du **Programme d'évaluation et de recherche sur le travail et le bien-être** de CAMH, étudie les pressions exercées au travail et leur effet sur la santé mentale. La prévalence et les coûts de la toxicomanie et des maladies mentales au travail sont énormes. Par exemple, le tiers des pertes de productivité au travail est attribuable à la dépression. On a constaté que les programmes de promotion de la santé et d'intervention précoce mis en œuvre lorsqu'un employé présente les premiers signes d'une maladie mentale ont des effets positifs. « Le nombre de congés de maladie et les coûts de l'employeur diminuent. Les mesures favorisant la bonne santé mentale sont bénéfiques tant pour les travailleurs que pour l'entreprise », de dire la D^{re} Dewa.



La D^{re} Carolyn Dewa, du Programme d'évaluation et de recherche sur le travail et le bien-être de CAMH, prend la parole lors de **Café Scientifique**, un forum financé par les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) et portant sur les défis à relever en matière de santé mentale et de mieux-être au travail, en compagnie du D^r Zindel Segal, chef de la Clinique de thérapie cognitivo-comportementale de CAMH (voir à la page 5)

Des chercheurs dirigés par la D^{re} Carol Strike, de CAMH, étudient les effets des dimensions sociales et structurelles du travail sur les employés ayant des problèmes de toxicomanie ou de santé mentale. Ils étudient également les effets des enjeux ethno-culturels sur la santé mentale ainsi que l'incidence de l'insécurité économique et du chômage sur les personnes nouvellement arrivées au Canada. Sur la scène internationale, le réseau de connaissances sur les conditions d'emploi, créé par l'Organisation mondiale de la Santé et présidé par le D^r Carles Muntaner et la D^{re} Joan Banach, de CAMH, se penche sur l'incidence du sous-emploi et du chômage.

Avancer les services de toxicomanie et de santé mentale au sein du système de santé

www.camh.net/rapportannuel20082009 ➤

Une campagne de sensibilisation à la méthadone pour lutter contre les préjugés

Sans pouvoir rien faire, Betty-Lou Kristy a vu son fils Pete s'enliser dans une dépendance aux opioïdes sur ordonnance (Percocet, OxyContin et morphine) qui atténuait sa douleur physique et calmaient une autre forme de douleur causée notamment par la dépression, l'anxiété et des crises de panique.

Sean Winger a développé une habitude coûteuse l'obligeant à prendre quatre ou cinq comprimés d'opioïdes par jour. « C'est à ce moment que j'ai téléphoné à une clinique de traitement à la méthadone », dit Sean.



Pete, le fils de Betty-Lou, a succombé à une surdose de plusieurs drogues. Il n'a pu composer avec les symptômes du sevrage que le traitement de maintien à la méthadone (TMM), auquel il n'avait pas accès à ce moment-là, a pour but de soulager.

Cette année, CAMH a lancé la campagne **La méthadone sauve des vies**, une initiative provinciale ayant pour but d'accroître le nombre de TMM offerts et de lutter contre les préjugés associés à la dépendance aux opioïdes. Il arrive trop souvent que ces préjugés empêchent des personnes comme Pete ou Sean de demander de l'aide ou des professionnels de la santé d'en offrir. Cette campagne se greffe aux efforts que déploient les conseillers régionaux de CAMH et les partenaires communautaires afin de combler les lacunes en matière de traitement et d'éliminer les obstacles qui empêchent de demander de l'aide.

CAMH distribue le documentaire intitulé **Prescription for Addiction** pour mieux faire connaître la méthadone. Visitez le site lamethadonesauvedesvies.ca.



Sean Winger et Betty-Lou Kristy

CAMH a reçu des fonds du ministère de la Santé et des Soins de longue durée de l'Ontario pour collaborer avec l'Ordre des médecins et chirurgiens de l'Ontario, l'Ontario Pharmacists Association et l'Association des infirmières et infirmiers autorisés de l'Ontario afin de mettre au point des outils de formation professionnelle, de mieux faire connaître les avantages des TMM et de mobiliser les intervenants communautaires.

« L'usage d'opioïdes est un problème de plus en plus grave, a déclaré le Dr Peter Selby, directeur, Soins cliniques, Programme de traitement de la toxicomanie à CAMH. Ces mesures concrètes permettent de lutter contre les préjugés et de promouvoir l'utilisation d'un traitement fondé sur des recherches factuelles partout en Ontario. »

Aujourd'hui, Sean et Betty-Lou siègent au comité de traitement de maintien à la méthadone de Halton à titre de bénévoles, luttent contre les préjugés associés à la dépendance aux opioïdes et cherchent à obtenir l'appui de la collectivité pour l'aménagement d'une clinique de TMM.



**Gail Czukar, vice-présidente à la direction,
Politiques, éducation et promotion de la santé,
à CAMH**

Progrès réalisés en matière de politiques publiques

En réponse à la publication du cadre provisoire de la Commission de la santé mentale du Canada portant sur une stratégie nationale sur la santé mentale, CAMH a fait part de son soutien aux objectifs visés et fait des commentaires sur les questions qu'il juge prioritaires : fournir davantage de logements abordables, améliorer l'intégration des services de toxicomanie et de santé mentale, attacher davantage d'importance aux soins primaires et reconnaître le rôle important des services de santé mentale médicolégaux dans la prestation des soins.

CAMH a joué un rôle de premier plan dans l'élaboration d'une stratégie nationale de traitement de la toxicomanie. Il a demandé qu'on établisse un ensemble de services et de mesures de soutien à plusieurs niveaux pour mieux servir les milliers de Canadiens aux prises avec des problèmes liés à l'alcool et à d'autres drogues.

Encore une fois, CAMH est intervenu en faveur de l'adoption de politiques permettant d'atténuer les effets nocifs de l'alcool. Il a demandé qu'on modifie les mesures concernant la consommation d'alcool et la sécurité routière, qu'on mette en œuvre des politiques visant à rendre les bars plus sûrs, qu'on

reconnaisse les risques de cancer et qu'on réglemente les événements où on sert de l'alcool.

À titre de coprésidente du Conseil exécutif canadien sur les toxicomanies, Gail Czukar, vice-présidente à la direction, Politiques, éducation et promotion de la santé, à CAMH, faisait partie de la délégation canadienne qui s'est présentée devant la Commission des stupéfiants lorsque cette dernière a passé en revue les politiques internationales en matière de drogues adoptées au cours des 10 dernières années et établi un programme pour la prochaine décennie.

En collaboration avec ses partenaires provinciaux représentant les clients des services de santé mentale et les services communautaires, CAMH a demandé qu'on mette en œuvre des initiatives communautaires afin d'améliorer le traitement des personnes nécessitant des soins urgents en raison de problèmes de toxicomanie et de santé mentale et de réduire les temps d'attente dans les salles d'urgence de la province.

Avancer les soins primaires

CAMH s'est attaqué cette année à la question de la difficulté éprouvée par ses clients et d'autres personnes ayant des problèmes de toxicomanie et de santé mentale à obtenir des soins primaires. Son Initiative de gestion des soins primaires aidera aussi les professionnels ontariens qui fournissent des soins

de santé aux familles à mieux gérer les questions liées à la toxicomanie et à la santé mentale. Pour ce faire, on adoptera des politiques, on fera des interventions et on mettra en œuvre des initiatives de soins axées sur la collaboration afin de mieux intégrer les services de toxicomanie et de santé mentale, tant au sein de CAMH qu'à l'extérieur de l'organisme.

Accroître la capacité à l'échelle mondiale

Le Bureau de la santé internationale de CAMH aide plusieurs pays à accroître leur capacité de traitement de la toxicomanie et des maladies mentales en formant des professionnels dans les Amériques, au Nigéria et au Sri Lanka.

Cette année, on a organisé des séances de formation en leadership dans les domaines de la toxicomanie et de la santé mentale pour des professionnels de la santé des secteurs public et universitaire provenant de plusieurs pays des Amériques, en collaboration avec 10 universités de la région. Une équipe dirigée par le Dr Norman Giesbrecht, scientifique à CAMH, a aussi participé à l'élaboration d'une politique nationale sur l'alcool au Chili. Enfin, CAMH a collaboré avec l'Organisation panaméricaine de la santé et la World Organization of Family Physicians pour organiser une séance de réflexion sur la toxicomanie et la santé mentale à laquelle ont participé plus de 100 professionnels de la santé.

Intégrer CAMH à la collectivité

www.camh.net/rapportannuel20082009 ➤

À l'échelle provinciale. Les employés des Services provinciaux de CAMH fournissent un large éventail de services de formation, de promotion de la santé et de prévention dans toute la province. Ils sont répartis dans plus de 25 localités ontariennes, d'Ottawa à Kenora, et de Windsor à Kapuskasing. Par exemple, nos services aident les collectivités à prévenir le suicide et les problèmes liés à l'utilisation d'une substance, confortent les familles à risque, aident les jeunes femmes à surmonter la dépression et favorisent des collectivités sans fumée. Par ailleurs, on prévoit que le nombre de personnes âgées doublera au cours des 20 prochaines années. Dans cette optique, les activités organisées par **CAMH dans la collectivité** ont porté cette année sur la capacité locale de réduire les méfaits des problèmes de toxicomanie et de santé mentale chez les personnes âgées. À l'occasion de la 10^e **conférence annuelle sur la santé mentale**, organisée par le Collège George Brown à Toronto, on a mis l'accent sur les troubles concomitants. Enfin, lors du **Forum Pamela Fralick d'information communautaire sur la toxicomanie**, un groupe d'experts a discuté de la réduction des méfaits.

Dans les régions insuffisamment desservies. Dans le cadre du Programme d'extension en psychiatrie de l'Université de Toronto, une douzaine de psychiatres de CAMH se rendent régulièrement dans des régions éloignées insuffisamment desservies comme l'île de Baffin et Sault Ste. Marie afin de dispenser des

services cliniques, d'éducation et de soutien. De plus, nos médecins traitent des cas complexes à distance grâce à un service de télépsychiatrie en ligne.

Au travail. Des employés de CAMH rencontrent des employeurs comme Tim Hortons et la Banque Scotia pour les encourager à embaucher des clients ou pour parler de toxicomanie et de santé mentale au travail. Des dizaines d'employés enthousiastes travaillant pour des entreprises comme PCL Constructors Canada et Direct Energy participent au Programme de bénévolat en entreprise de CAMH, qui est très populaire. Ils contribuent à transformer notre hôpital (et se transforment eux-mêmes) en se livrant à des activités sportives avec des clients, en faisant du jardinage ou en participant à d'autres activités récréatives.

Dans les écoles. Le programme « Fourth R », élaboré par le **Centre des sciences préventives** de CAMH, situé à London, en Ontario, fait appel au dialogue libre et aux jeux de rôle pour aider les élèves de 9^e année à faire de meilleurs choix concernant l'utilisation de substances, les relations sexuelles, les fréquentations et la violence. Notre guide du programme-cadre intitulé *Éducation des élèves sur la toxicomanie et la santé mentale* fournit aux enseignants des plans de leçons prêts à utiliser. De plus, nos employés se rendent dans les écoles pour discuter avec les élèves et les parents de la consommation de drogues, des com-

portements dangereux et de l'image corporelle. Enfin, CAMH dirige une **classe sur le traitement de la santé mentale** dans une école du Toronto District School Board pour les enfants de la 1^{re} à la 3^e année qui montrent les premiers signes d'un problème de santé mentale ou qui sont à risque d'éprouver un tel problème.

Dans le quartier des boîtes de nuit. Cette année, la D^{re} Kathryn Graham, scientifique principale à CAMH, et Janet McAllister, conseillère en programmes, ont coprésidé un sommet sur la vie nocturne, la consommation d'alcool et la violence. Cet événement a réuni des propriétaires et des employés de bars et de clubs, des scientifiques, des policiers, des représentants d'organismes de réglementation, des travailleurs de la santé publique, des décideurs et d'autres intervenants pour discuter des recherches en cours et des pratiques actuelles.

Dans les médias. Le public entend souvent parler de l'expertise de CAMH dans les médias qui, en moyenne, mentionnent l'organisme sept fois par jour. Nos experts collaborent avec les médias locaux, nationaux et internationaux pour fournir des renseignements, sensibiliser la population et remettre en question ou démystifier diverses questions liées à la toxicomanie et à la santé mentale. Nous sommes particulièrement fiers cette année de la contribution du **D^r David Goldbloom**, conseiller médical en chef, et

d'autres membres du personnel à la série d'articles sur les maladies mentales intitulée « Breakdown » publiée dans *The Globe and Mail*. Précisons que cette série a remporté un prix.

Dans le domaine de la recherche communautaire.

Notre Programme d'accroissement de la capacité de recherche communautaire permet de repérer les écarts critiques apparus récemment dans diverses collectivités et d'accroître la capacité de recherche dans ces endroits. En collaboration avec la Thai Society of Ontario, le D^r Samuel Noh a cerné les nombreux obstacles sociaux et ethniques qui empêchent les membres de la communauté thaïe d'accéder aux services de toxicomanie et de santé mentale. Par ailleurs, la D^{re} Lori Ross a collaboré avec le Sherbourne Health Centre de Toronto afin de réaliser une étude provinciale sur les expériences vécues par les personnes bisexuelles lorsqu'elles reçoivent des services de santé et les effets négatifs de la discrimination, qui sont lourds de conséquences, sur leur santé mentale et leur bien-être.



CAMH dans la collectivité



dans de nombreux endroits—parfois surprenants



Tournant dans la diversité, le respect et l'équité en santé

www.camh.net/rapportannuel20082009 ➤

Traitement spécialisé de la toxicomanie pour les Autochtones — une « communauté de guérison »

Après neuf ans d'efforts visant à renforcer les liens avec les trois principaux organismes autochtones de Toronto, le Programme de traitement de la toxicomanie de CAMH a reçu des fonds cette année pour mettre au point un traitement spécialisé de la toxicomanie pour les Autochtones.

Ces fonds proviennent du ministère de la Santé et des Soins de longue durée de l'Ontario et du Réseau local d'intégration des services de santé du Centre-Toronto, par l'entremise du plan d'adaptation de l'Ontario établi aux termes du Fonds de transition pour la santé des Autochtones. On prévoit que le traitement sera offert à compter de l'automne 2009.

La participation et la confiance des communautés autochtones et la collaboration avec elles ont été essentielles pour élaborer un programme susceptible de réussir, estime le D^r Peter Menzies, chef, Soins cliniques, Service aux Autochtones, à CAMH, qui a dirigé les activités de liaison avec Anishnawbe Health, The Meeting Place et la Native Men's Residence (NaMeRes).

L'aménagement d'une pièce où un aîné autochtone peut effectuer la cérémonie de « smudging » (purification par la fumée) témoigne de l'importance que l'on a accordée à la création d'une communauté de guérison. Il s'agit d'un programme unique en son genre, car il intègre un modèle de traitement conventionnel à une approche autochtone.

« La mise au point du traitement spécialisé et le rôle accru des soins adaptés aux différences culturelles s'expliquent par le fait que le Plan stratégique révisé de CAMH met davantage l'accent sur le développement des soins cliniques spécialisés », dit le D^r Peter Selby, directeur, Soins cliniques, Programme de traitement de la toxicomanie.



(DE G. À DR.) Peter Menzies, chef, Soins cliniques, Service aux Autochtones, à CAMH ; Judith Tompkins, vice-présidente à la direction, Programmes, et chef, Soins infirmiers et services professionnels ; et le D^r Paul Garfinkel, président-directeur général de CAMH



(DE G. À DR.) Vern Harper, ancien cri, Kara Greenleaf et Jeff D'Hondt, chef, Service aux Autochtones, se livrent à la cérémonie de « smudging » dans une pièce aménagée à cette fin dans les locaux du Programme de traitement de la toxicomanie de CAMH s'adressant aux clients autochtones



Des employés de CAMH nouent et renforcent des liens avec les communautés LGBTQBIQ : (DE G. À DR.) le D^r Jim Cullen, Services arc-en-ciel ; Diana Capponi, Services d'éducation ; Sophia Bishop et Kwasi Kafele, Programme sur la diversité ; et le D^r Tim Guimond, Services arc-en-ciel

Collaboration avec les communautés LGBTQBIQ

CAMH a pris un grand nombre de mesures, notamment dans le cadre des travaux de la D^{re} Lori Ross auprès de la communauté bisexuelle présentés à la page 15, pour mettre en œuvre une stratégie visant à accroître la participation des communautés LGBTQBIQ (personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, transgenres, transsexuelles, bispirituelles, intersexuelles et queers) et à renforcer les liens avec elles.

Une équipe de CAMH a reçu des fonds du gouvernement fédéral pour élaborer des lignes directrices sur la **thérapie cognitivo-comportementale adaptée à la culture**. Ces lignes directrices seront utilisées dans le travail avec des clients anglophones et francophones venant d'Amérique latine, d'Afrique ou des Caraïbes.

La section de recherche en équité sociale et santé de CAMH souhaite remédier au manque de recherches sur la santé mentale et le bien-être des plus de 250 000 résidents de Toronto originaires d'Afrique ou des Caraïbes. CAMH a organisé la **conférence Diaspora**, au cours de laquelle la communauté a discuté avec certains des plus grands penseurs au

On a mené une campagne éclair afin d'amener les cliniciens de CAMH à adopter l'outil intitulé **Poser les bonnes questions : Parler avec les clients de leur orientation et de leur identité sexuelles**. Cet outil de CAMH s'est avéré très populaire et a été adapté par un grand nombre de fournisseurs de services de santé, car il les aide à fournir des soins mieux adaptés à leurs clients et patients LGBTQBIQ.

monde des causes des problèmes de santé mentale chez les membres de la diaspora africaine et des Caraïbes, faisant le point sur les connaissances actuelles, les lacunes à cet égard et les mesures à prendre.

Entre filles, un programme communautaire dirigé par CAMH ayant pour but de promouvoir la santé mentale et de prévenir la dépression chez les adolescentes, a été adapté aux besoins des jeunes femmes de la communauté coréenne de Toronto et leur a été dispensé. Il s'inspire du projet VALIDITY, qui a connu beaucoup de succès. Ce projet a été élaboré par le personnel régional de CAMH en collaboration avec des jeunes femmes et des partenaires communautaires de diverses régions de la province.

Les Services arc-en-ciel de CAMH, le seul programme du genre au Canada, ont engagé une personne transgenre pour faire la liaison avec cette communauté. De plus, un nouveau psychiatre membre du personnel, le D^r Tim Guimond, aidera à fournir des services plus complets aux clients aux prises avec un trouble de santé mentale et des difficultés liées à l'utilisation d'une substance. En collaboration avec des partenaires communautaires de CAMH (le comité du SIDA de Toronto, Casey House et l'Hôpital St. Michael), il dirigera des recherches sur l'utilisation des techniques d'entrevue motivationnelle pour aider les hommes gays et bisexuels à réduire les comportements qui accroissent les risques de contracter le VIH et qui sont liés à l'utilisation d'une substance.

Le Programme de traitement de la toxicomanie pour les jeunes Afro-canadiens et des Caraïbes (PTTJAC)

de CAMH a permis de nouer des liens avec des jeunes Noirs queers grâce à diverses initiatives, notamment celles d'Amanda De Goas, qui est actuellement la seule thérapeute en toxicomanie au Canada à fournir des services de soutien adaptés à la culture des jeunes de couleur faisant partie des communautés LGBTQBIQ.

Par ailleurs, CAMH a continué d'appuyer Freezone, un « oasis » où on ne consomme pas d'alcool ni de drogues lors de la célébration annuelle de la fierté gaie à Toronto.

Excellence en éducation

www.camh.net/rapportannuel20082009 

En tant qu'**hôpital d'enseignement**, CAMH offre des programmes de formation fondés sur l'expérience clinique aux professionnels de la santé et aux personnes qui souhaitent le devenir. Ces programmes permettent l'acquisition de connaissances spécialisées en fonction des aptitudes dans les domaines du traitement de la toxicomanie et des maladies mentales.

En sa qualité d'important centre hospitalier universitaire, CAMH offre des **programmes de formation et de mentorat** aux nouveaux chercheurs afin de créer et de mobiliser de nouvelles connaissances et approches en matière de soins.

Enfin, en tant que **partenaire communautaire**, CAMH élabore des programmes d'éducation novateurs et accessibles comme sa Série 101 sur la santé mentale et la toxicomanie, des cours en ligne offerts aux clients, aux familles et aux collectivités afin de les aider à parfaire leurs connaissances en toxicomanie et en santé mentale. Cet outil primé a été utilisé par de grands employeurs, dont Postes Canada, et des universités ontariennes qui veulent s'assurer que leurs employés sont au courant de ces questions importantes.

Cette année, CAMH a :

- accueilli 515 personnes faisant des études en soins infirmiers et dans des professions paramédicales ;
- mis en œuvre un programme de stages interprofessionnels, au cours duquel les étudiants apprennent les méthodes de pratique axées sur la collaboration multidisciplinaire ;
- formé 71 résidents en psychiatrie et 68 étudiants en médecine ;
- fait du mentorat auprès de 152 stagiaires de recherche et vu le nombre de candidatures pour les bourses de recherche augmenter de 40 % ;
- remporté un prix canadien d'excellence en formation 2008 pour sa Série 101 sur la santé mentale et la toxicomanie (en moyenne, on enregistre plus de 15 000 visites par mois sur le site de ce programme de formation en ligne) ;
- formé 4 211 professionnels du Canada et d'ailleurs lors de 124 séances offertes en ligne et en classe.

Cette année :

- plus de 85 % des personnes qui étudient en soins infirmiers et dans des professions paramédicales ont déclaré que leurs séances d'apprentissage à CAMH avaient étoffé leurs connaissances et développé leurs compétences ;
- le taux de satisfaction moyen à l'égard de nos cours a été de 90 %, et 40 % des participants ont déclaré avoir apporté des changements concrets à leur pratique (un pourcentage deux fois plus élevé que la norme).



CAMH a également :

- publié plus de 300 livres, vidéos et brochures, y compris les suivants :
 - *Improving Our Response to Older Adults with Substance Use, Mental Health and Gambling Problems* (en anglais seulement),
 - *Troubles concomitants et problèmes liés à l'usage de substances et aux jeux de hasard et d'argent en Ontario*,
 - *Trouble de la personnalité limite : Guide d'information* (publication prochaine en français) ;
- distribué 750 000 exemplaires de diverses publications ;
- reçu 29 000 appels à son Centre de renseignements McLaughlin et fourni des renseignements dans 19 langues ;
- enregistré plus de 3 700 000 visites sur le site www.camh.net.



Former la prochaine génération de professionnels de la santé

Milieu de travail sain pour des soins de qualité

www.camh.net/rapportannuel20082009 ➤

La sécurité est primordiale. À CAMH, la sécurité du personnel et celle des clients sont indissociables. Les initiatives importantes que nous avons prises cette année pour réduire le plus possible l'utilisation des moyens de contention et des mesures d'isolement, prévenir la violence au travail, réduire les possibilités d'erreurs de médication, améliorer la prévention des infections et sensibiliser le personnel et les clients témoignent de notre ferme engagement à l'égard de la sécurité.

Éliminer les obstacles linguistiques. Comment traduit-on l'expression d'une douleur personnelle ? C'est la question à laquelle doivent répondre les 130 interprètes linguistiques et culturels spécialement formés qui travaillent avec nos clients. CAMH fournit des services d'interprétation culturelle 24 heures sur 24, sept jours sur sept, en 45 langues et dialectes à ses clients qui ne parlent pas anglais.

Parmi les 100 meilleurs employeurs. Le magazine *Maclean's* a choisi CAMH comme un des 100 meilleurs employeurs au Canada. Ce classement tient compte de divers facteurs comme le milieu physique, l'atmosphère de travail, les communications, les prestations de maladie et les programmes de formation et de perfectionnement.

Plan vert. CAMH a été reconnu à nouveau cette année comme un organisme « vert » en recevant des primes importantes d'Enbridge Gas et de Toronto Water pour avoir réduit considérablement sa consommation d'eau et de gaz. Le comité vert de CAMH prévoit mettre en œuvre d'autres mesures au cours de la prochaine année afin de réduire encore plus la consommation d'énergie. Par ailleurs, l'an dernier, on a terminé l'aménagement du premier toit blanc sur un établissement de santé en Ontario. Ce toit, qui se trouve à l'emplacement de la rue Russell, réduira considérablement la charge des systèmes de climatisation pendant l'été.

Agrément. Le 5 février 2009, CAMH a été agrément à part entière par Agrément Canada. Selon les résultats de l'examen d'agrément 2008, CAMH a affiché des taux de conformité supérieurs à ceux

des organismes de soins de santé nationaux pour tous les volets liés à la qualité et a satisfait à toutes les normes d'Agrément Canada en matière de pratiques organisationnelles.

La Charte des droits des clients de CAMH sur le petit écran. La Charte des droits des clients de CAMH, qui a été élaborée en collaboration avec le Conseil d'autonomie du client et qui est déjà reconnue comme l'exemple à suivre en la matière, a été transformée par le Conseil en un DVD de 40 minutes. Il s'agit d'un nouvel outil très efficace pour comprendre et promouvoir les droits des clients.

Des employés exceptionnels. CAMH bénéficie d'un personnel remarquable formé de médecins, d'infirmières et d'infirmiers, de professionnels paramédicaux, de chercheurs, de spécialistes de la promotion de la santé, de la diversité, de l'éducation et des politiques publiques et d'employés chargés des services généraux, de l'entretien, des services alimentaires, des services ménagers, de la sécurité et des services de soutien. De plus, nous sommes fiers de notre excellence en matière d'enseignement. En effet, CAMH compte 10 chaires fondées et postes de professeur et six chaires de recherche du Canada.



Voici quelques-unes des vedettes de CAMH cette année :

La gouverneure générale, Michaëlle Jean, a nommé le président-directeur général de CAMH, le **D^r Paul Garfinkel**, Officier de l'Ordre du Canada cette année en reconnaissance de « l'œuvre d'une vie et du grand mérite d'une personne ayant apporté une contribution importante au Canada et au bien de l'humanité ».

Le **D^r Rohan Ganguli**, vice-président à la direction, Programmes cliniques, à CAMH, a mérité le prix du professionnel de l'année décerné par la National Alliance on Mental Illness (NAMI) de Pennsylvanie. Il a également obtenu la Chaire de recherche du Canada en gestion des maladies chroniques, niveau 1, afin de poursuivre ses recherches sur les causes et le traitement de la schizophrénie et des maladies psychotiques connexes.

Le **D^r Jeffrey Meyer** (*photographié à la page 8*) est le premier psychiatre à recevoir la Médaille du Collège royal (médecine) décernée par le Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada en reconnaissance de ses travaux révolutionnaires qui ont permis d'élucider le mystère du déséquilibre chimique associé à la dépression.

Sheila Lacroix a reçu le prix d'excellence Joan Leishman en information sur les sciences de la santé décerné par le Health Science Information Consortium de Toronto.

Le **D^r Aristotle Voineskos** a reçu le prix international en psychiatrie Young Minds 2009 décerné par la American Psychiatric Association et AstraZeneca.

Le **D^r Paul Kurdyak** a reçu le Prix de l'étoile montante de l'Institut des services et des politiques de la santé, qui fait partie des Instituts de recherche en santé du Canada.

Le **D^r Howard Barbaree** a été nommé membre associé du groupe de recherche international sur l'instrument d'évaluation des pensionnaires et membre du nouveau comité consultatif du Système d'information ontarien sur la santé mentale et a été nommé conjointement à l'Université de Waterloo.

Le **D^r James Kennedy** est la personne la plus haut placée au monde ayant été élue au conseil d'administration de la International Society of Psychiatric Genetics.

Akwatu Khenti a reçu le Ethno-Racial Education Initiatives Award en sciences de la santé publique.

Des commentaires flatteurs :

« Ma fille estime que les soins de qualité que vous dispensez font toute la différence. Elle veut vous dire à quel point elle est reconnaissante de la qualité de votre travail, surtout du temps que vous avez passé à l'écouter et à répondre à ses questions. »

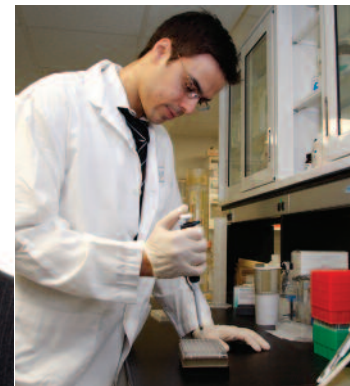
« Je tenais à vous féliciter par écrit de la qualité des soins que mon père a reçus lorsqu'il a été admis en cure obligatoire, récemment, à la suite d'un accès maniaque grave. »

« Je vous écris pour vous remercier d'avoir fourni d'excellents services à mon fils à l'Unité de soins pour les troubles de l'humeur et de l'angoisse. »

Le D^r Rohan Ganguli



Le D^r Aristotle Voineskos



Transformer des vies ici — Bâtir un nouveau type de quartier

www.camh.net/rapportannuel20082009 ➤

L'ouverture, cette année, des quatre premiers édifices construits dans le cadre du projet de réaménagement de CAMH, qui comprend plusieurs étapes, est un moment crucial de la transformation de notre emplacement de la rue Queen, d'une superficie de 11 hectares. Toutefois, la prochaine étape, en cours de préparation, est celle où CAMH s'intégrera vraiment à la collectivité en aménageant des installations hospitalières de pointe au sein d'un village urbain à usage mixte.

L'an prochain, l'édifice administratif désuet de la rue Queen sera démoli et la construction de trois édifices de CAMH commencera. C'est aussi à cet emplacement que se fera l'inauguration des travaux du premier projet de réaménagement non réalisé par CAMH. Cette prochaine étape, qui représente 30 % du projet global, nous aidera à concrétiser notre vision, qui consiste à revitaliser les installations du principal centre de toxicomanie et de santé mentale au Canada et à les intégrer à la collectivité. On repoussera ainsi les frontières des services de santé.

Cette vision a été façonnée et adoptée par un grand nombre d'intervenants. De plus, elle bénéficie de l'appui enthousiaste de politiciens provinciaux et locaux, particulièrement de Joe Pantalone, conseiller municipal et maire suppléant, qui participe au projet de réaménagement de CAMH depuis que les premières consultations ont commencé il y a neuf ans. « Les Torontois attachent beaucoup d'importance à leurs quartiers et se soucient des personnes qui ont besoin de services de toxicomanie et de santé mentale », a déclaré M. Pantalone récemment à la suite d'une des réunions organisées régulièrement par le Comité de liaison avec le voisinage établi par CAMH. « L'engagement de CAMH de collaborer avec ses voisins est sans pareil. »

La prochaine étape du projet de réaménagement ne manquera pas de plaire à tous les intervenants. La démolition de l'édifice administratif permettra de prolonger les rues et les trottoirs au sud de la rue Queen, de sorte qu'on pourra intégrer les installations de CAMH au quartier avoisinant.

Le premier des nouveaux édifices abritera 48 lits pour patients hospitalisés utilisés dans le cadre du Programme de santé mentale gériatrique, un programme de CAMH de calibre mondial, et 12 nouveaux lits pour des jeunes ayant à la fois des problèmes de toxicomanie et des problèmes de santé mentale (troubles concomitants). Ces lits seront les premiers du genre à Toronto.

Dans le deuxième des nouveaux édifices, on fournira des services en consultation externe dans le cadre du Programme des troubles de l'humeur et de l'angoisse et des Programmes de traitement de la toxicomanie, ainsi que des services d'administration et de soutien pour l'ensemble de l'organisation. Le troisième édifice abritera un système central de chauffage et de climatisation des nouvelles installations de CAMH, un gymnase et un parc de stationnement.





Lors de la prochaine étape du projet de réaménagement de l'emplacement de la rue Queen de CAMH, on construira l'édifice Gateway (en haut, à gauche) et le centre de mieux-être intergénérationnel (non illustré), où seront traités des patients âgés et des jeunes. Le café Out of This World, qui sera exploité par des clients, occupera une place importante à l'intersection de deux nouvelles rues.

À l'est, le long de la rue New en direction du nouvel édifice (à droite) abritant les services publics et le parc de stationnement, le village urbain aménagé par CAMH comprendra des boulevards bordés d'arbres, de nouveaux parcs publics et un quartier où les piétons se sentiront à l'aise et où on trouvera des logements, des entreprises et des boutiques.

DE NOUVEAUX VOISINS À L'EMPLACEMENT DE CAMH

Outre les nouvelles rues, les nouveaux parcs et les nouvelles installations de CAMH, un autre élément clé du village urbain à usage mixte seront les logements, les entreprises et les boutiques qui amèneront plus de monde sur les lieux, en feront un endroit dynamique, fourniront des emplois à nos clients et contribueront à éliminer les préjugés associés à la toxicomanie et aux maladies mentales. On commencera la construction de ce quartier à la fin de 2010. CAMH est en train de choisir un partenaire qui louera et aménagera une parcelle de 30 000 pieds carrés. Nous prévoyons annoncer ce nouveau voisin en 2009.

« Il s'agit d'un projet d'aménagement urbain sans pareil. Nous avons l'occasion de créer un quartier inclusif unique au monde axé sur la prestation de soins », déclare Terry Montgomery, de la société Montgomery Sisam Architects Inc.

Lorsque la deuxième étape du projet sera terminée, à la fin de 2012, une transformation remarquable aura eu lieu. Un campus isolé et rétrograde sera en voie de devenir un milieu communautaire intégré et souple, propice à des soins de grande qualité dans les domaines de la toxicomanie et de la santé mentale, à des recherches de pointe et à des activités d'éducation. Cette vision est une source de grande fierté pour notre ville et notre province.



Aperçu des finances

Pour l'exercice terminé le 31 mars 2009

Sources des revenus

\$

Ministère de la Santé et des Soins de longue durée / Réseau local d'intégration des services de santé du Centre-Toronto	249 544 328
Revenus provenant des patients	892 769
Subventions et dons	25 373 202
Activités auxiliaires et autres	16 612 606
Amortissement des apports sous forme d'immobilisations reportés	3 925 232
Intérêts	1 744 319
Total	298 092 456

Répartition des dépenses

\$

Traitements, salaires et avantages sociaux	221 239 955
Fournitures et autres dépenses	60 808 468
Amortissement	6 049 334
Loyer	4 052 494
Médicaments et fournitures médicales	3 721 777
Services médicaux et chirurgicaux	788 235
Total	296 660 263
Excédent des revenus sur les dépenses pour l'exercice	1 432 193

Pour obtenir un exemplaire des états financiers vérifiés de CAMH, visitez www.camh.net ou composez le 416 535-8501, poste 4250.

CAMH en chiffres

CLIENTS

Clients uniques* 23 786	Visites de patients externes 449 443
Hospitalisations 3 703	Visites aux services des urgences 4 895
Durée moyenne des hospitalisations (jours) 54,6	

Les deux substances les plus courantes chez les clients en toxicomanie :

Alcool et crack

Les quatre langues les plus parlées, mentionnées par les clients au moment de leur hospitalisation (mis à part l'anglais et le français) :

Espagnol, portugais, chinois et serbe

Les dix principaux pays où sont nés les clients (autres que le Canada) :

R.-U., Jamaïque, É.-U., Italie, Portugal, Inde, Pologne, Guyane, Chine et Iran

*Client(e) unique : personne qui reçoit des soins ; le nombre de ses visites n'importe pas.

L'Indicateur de performance de CAMH fournit des renseignements sur divers indicateurs de performance, notamment ceux présentés ci-dessus. On peut le consulter aux bibliothèques de CAMH.